

**CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES, 2025** Le 24 novembre 2025**Groupe de l'analyse du marché / Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur / Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés****Directrice exécutive : Nicole Howe****Directeur adjoint : Tony McDougall**

Le présent rapport est une mise à jour du rapport sur les perspectives qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a publié en octobre pour les campagnes agricoles 2025-2026 sur la base des données disponibles jusqu'au 14 novembre 2025. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures commence le 1^{er} août et se termine le 31 juillet, sauf celle du maïs et du soja, qui s'échelonne du 1^{er} septembre au 31 août. L'incertitude sur les marchés céréaliers international et canadien reste élevée en raison des risques géopolitiques persistants.

Pour la campagne agricole 2025-2026, les perspectives intègrent les estimations de la production agricole tirées de la publication de Statistique Canada (StatCan) du 17 septembre 2025, les [Estimations des principales grandes cultures basées sur des modèles](#), qui sont basées sur les données disponibles à la fin du mois d'août. La production des principales grandes cultures a augmenté de 2,6 % d'une année à l'autre, soit 8 % de plus que la moyenne quinquennale précédente, en grande partie grâce à l'amélioration des rendements d'une année à l'autre dans l'Ouest canadien. La récolte dans l'Ouest canadien est terminée. Selon les premières indications des rapports de la Commission canadienne des grains (CCG) sur la [Qualité des récoltes et des exportations de grain](#), la qualité de la récolte 2025 de l'Ouest canadien est généralement normale à supérieure à la normale, à l'exception du blé dur. Dans l'Est du Canada, la récolte s'achève, avec des rendements supérieurs aux prévisions, malgré des conditions plus sèches que la normale dans certaines parties de l'Ontario, du Québec et dans une bonne partie des Maritimes. L'offre des principales grandes cultures est en légère hausse par rapport à l'année dernière, car une baisse des stocks de début de campagne atténue l'augmentation de la production.

La demande pour les principales grandes cultures du Canada demeure importante, l'utilisation de céréales et d'oléagineux devrait diminuer légèrement, tandis que la demande totale de légumineuses et de cultures spéciales augmente de 4 %. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter en raison de la hausse de la consommation de céréales et d'oléagineux, tandis que la consommation canadienne de légumineuses et de cultures spéciales devrait diminuer légèrement. Le transport post-récolte des grandes cultures s'est déroulé sans heurts, les livraisons des agriculteurs dans l'Ouest canadien étant légèrement supérieures à celles de l'année dernière, d'après les données de la CCG. Les exportations de cultures surveillées par la CCG sont en baisse de 10 % par rapport à novembre de l'année dernière, principalement en raison de la diminution des expéditions de canola, tandis que le rythme de la consommation apparente nationale est supérieur à celui de l'année dernière. Les stocks de fin de campagne pour toutes les principales grandes cultures devraient augmenter d'environ 30 % en raison d'une augmentation des stocks de fermeture des céréales et des oléagineux, des légumineuses et des cultures spéciales. Les prix de la plupart des principales grandes cultures sont en baisse par rapport à l'année précédente, à l'exception des graines de lin et de la moutarde, qui sont en légère hausse.

Le prochain rapport sur les perspectives des principales grandes cultures devrait être publié par AAC le 17 décembre 2025. Statistique Canada devrait publier ses estimations définitives de la production des grandes cultures pour l'année le 4 décembre 2025 en tenant compte des résultats de l'enquête qui sera menée en novembre auprès d'environ 27 200 agriculteurs de partout au Canada.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	--- milliers d'hectares ---		t/ha	----- milliers de tonnes métriques -----					
Total des céréales et oléagineux									
2023-2024	28 273	27 289	3,21	87 611	3 815	103 529	44 864	45 537	13 129
2024-2025	27 831	27 004	3,35	90 424	2 454	106 006	52 537	43 639	9 830
2025-2026p	27 925	26 825	3,43	91 930	2 637	104 397	48 117	44 395	11 885
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2023-2024	3 376	3 309	1,60	5 284	379	6 845	4 907	1 116	821
2024-2025	3 749	3 712	1,77	6 568	311	7 700	4 868	1 314	1 518
2025-2026p	3 879	3 785	2,01	7 606	239	9 363	5 145	1 308	2 910
Ensemble des principales grandes cultures									
2023-2024	31 649	30 598	3,04	92 894	4 195	110 374	49 771	46 653	13 950
2024-2025	31 580	30 716	3,16	96 991	2 765	113 706	57 405	44 953	11 349
2025-2026p	31 804	30 610	3,25	99 536	2 876	113 760	53 262	45 703	14 795

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2025-26 qui sont STC.

Blé (tous types)

Blé dur

Pour 2025-2026, l'offre totale devrait rester stable à 7,0 millions de tonnes (Mt) avec une production estimée à 6,5 Mt et 0,5 Mt de report. Statistique Canada (STC) situe le rendement moyen du blé dur à 2,54 tonnes par hectare (t/ha) à l'échelle nationale, sous les rendements estimés pour la Saskatchewan (Sask.) à 2,65 t/ha, selon les données communiquées par la province. La Saskatchewan est la première province productrice de blé dur canadien, avec 78 % de la production totale au cours des cinq dernières années. Toute révision du rendement et de l'estimation de la production de blé dur sera publiée par STC le 4 décembre 2025.

En date du 10 novembre, 47 % des échantillons de blé dur ambré de l'Ouest canadien (CWAD) prélevés auprès des producteurs dans le cadre du Programme d'échantillons de récolte de la Commission canadienne des grains (CCG) étaient classés dans les deux grades supérieurs, comparativement à 72 % l'an dernier et à 77 % en moyenne au cours des cinq dernières années. La teneur en protéines est supérieure à la moyenne (14,7 %).

Les exportations qui se font dans le cadre du réseau de silos agréés au cours des 14 premières semaines de la campagne agricole s'élèveraient à près de 1,0 Mt, soit 3 % de moins que le volume expédié pour la même période en 2024-2025. En moyenne, les expéditions de la CCG accusent un retard d'environ 10 % par rapport aux niveaux de l'année dernière. Les prévisions d'exportation pour 2025-2026 ont été revues à la hausse de 2 % par rapport au rapport du mois dernier, pour s'établir à 5,2 Mt, mais elles restent inférieures de 11 % au volume de l'année dernière. La forte demande de la Turquie et du Mexique, qui ont eu des récoltes intérieures inférieures à l'année dernière, stimule la demande d'exportation de blé dur canadien. L'utilisation intérieure devrait s'élever à 0,7 Mt, comme en 2024-2025, tandis que les stocks de clôture ont été réduits à 1,1 Mt.

Le Conseil international des céréales (CIC) prévoit que la production mondiale de blé dur augmentera de 2 % pour atteindre 37,2 Mt, la plus importante en

neuf ans, grâce à d'importantes récoltes en Amérique du Nord, en Europe et dans certaines régions de l'Afrique. L'offre totale est estimée à 44 Mt, soit 3 % de plus que l'année dernière, grâce à une augmentation de 11 % des stocks de début de campagne. La consommation mondiale est également la plus élevée en neuf ans, à 36 Mt, avec une consommation alimentaire record de 34 Mt. Toutefois, le commerce devrait se contracter de 6 % à partir de 2024-2025, pour atteindre 8,6 Mt, avec une réduction de la demande d'importation de l'Afrique du Nord et de l'Europe.

Les stocks mondiaux devraient augmenter de 17 % pour atteindre 8,0 Mt, la part des principaux pays exportateurs augmentant de 21 % pour atteindre 3,0 Mt.

Le prix au comptant 2025-2024 pour le blé CWAD no 1, à 13 % de protéines en Saskatchewan, devrait être de 280 \$/t.

Blé (à l'exception du blé dur)

Pour 2025-2026, l'offre totale de blé devrait baisser de 1 %, pour s'établir à 33,8 Mt, malgré une augmentation de 2 % de la production due à de faibles stocks de début de campagne. Selon STC, la production est estimée à 30,1 Mt, et les stocks de début de campagne, à 3,6 Mt, soit une baisse de 22 % par rapport à l'année précédente. Le rendement national du blé de printemps est en moyenne de 3,72 t/ha, les estimations définitives de STC devant être publiées le mois prochain à la suite de l'enquête menée en novembre auprès des agriculteurs. Les rendements moyens provinciaux du blé de force roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) sont estimés à 3,46 t/ha en Saskatchewan et à 3,75 t/ha en Alberta, tandis que les rendements moyens du blé de printemps sont estimés à 4,0 t/ha au Manitoba, selon les rapports des gouvernements provinciaux. La qualité de la récolte du CWRS est légèrement inférieure à la moyenne, mais reste excellente, 92 % de tous les échantillons étant classés dans les 2 grades supérieurs; la teneur moyenne en protéines est de 13,8 %.

Selon la CCG, les exportations canadiennes de blé continuent de bien circuler dans le réseau de silos agréés. En conséquence, les exportations ont augmenté de 200 000 tonnes supplémentaires pour atteindre 22,5 millions de tonnes. L'offre mondiale déjà abondante et les récoltes supplémentaires importantes attendues en Argentine et en Australie au cours des prochains mois continueront de créer un environnement concurrentiel en matière de prix sur les marchés mondiaux. L'utilisation intérieure a été réduite à 7,3 Mt, et les stocks de fermeture demeurent fixés à 4,0 Mt.

Le rapport WASDE du ministère de l'Agriculture des États-Unis a repris ses publications le 14 novembre. Pour 2025-2026, l'offre mondiale de blé devrait augmenter de 11,7 Mt pour atteindre 1 090,3 Mt grâce à l'augmentation de la production de la plupart des grands pays exportateurs de blé. La production mondiale de blé a été relevée de 2 % par

rapport à l'estimation de septembre, pour atteindre 828,9 Mt. Les prévisions relatives à la consommation, aux échanges et aux stocks de fermeture ont également été revues à la hausse par rapport à l'estimation précédente. La consommation est en hausse de 4,3 Mt, à 818,9 Mt, principalement en raison d'une utilisation accrue d'aliments pour animaux; le commerce mondial est en hausse de 2,5 Mt, à 217,2 Mt, avec des expéditions accrues de l'Argentine, de l'Australie et du Kazakhstan; et les stocks de fermeture sont en hausse de 7,4 Mt, à 271,4 Mt.

En 2025-2026, le prix au comptant pour le blé CWRS no 1, à 13,5 % de protéines en Saskatchewan, devrait être de 265 \$/t.

Romina Code : Analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Céréales secondaires

Orge

Pour 2025-2026, StatCan estime que 2,5 Mha ont été ensemencés en orge dans son rapport de juin sur les superficies ensemencées, ce qui représente une baisse de 4 % en glissement annuel et de 16 % par rapport à la moyenne quinquennale. Par province, l'Alberta représente 54 % de la superficie nationale, suivie de la Saskatchewan (37 %) et du Manitoba (5 %).

Selon les estimations de septembre de StatCan, basées sur des modèles, la production d'orge en 2025 s'élèverait à 8,2 Mt, soit une légère augmentation par rapport à l'année dernière, grâce à une amélioration attendue du rendement moyen, en dépit d'une réduction de la superficie ensemencée et d'un taux d'abandon plus élevé. La récolte de l'orge des Prairies est terminée; dans l'ensemble, on a rapporté une qualité supérieure à la moyenne et des rendements élevés.

L'offre devrait s'élever à 9,5 Mt, soit une faible variation en glissement annuel, grâce à des stocks de report au plus haut depuis huit ans et à une production plus élevée que prévu, qui ont compensé la baisse des importations. Toutefois, l'offre pour 2025 reste inférieure de 4 % à la moyenne quinquennale. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter en raison de la hausse de la demande pour l'utilisation fourragère. Le total des exportations devrait changer peu en glissement annuel, mais être nettement inférieur à la moyenne. Les stocks de fermeture sont projetés à 1,0 Mt, niveau en baisse par rapport à l'année précédente, mais qui demeure nettement supérieur à la moyenne.

Selon la Commission canadienne des grains (CCG), les exportations totales d'orge pour les quatorze premières semaines de la campagne agricole actuelle ont atteint un peu plus de 1,0 Mt, en forte hausse par rapport aux exportations de la même période l'année dernière et à la moyenne quinquennale. Cette augmentation est principalement due aux fortes exportations enregistrées en septembre et en octobre, malgré une forte baisse au cours des dernières semaines.

On prévoit que le prix moyen de l'orge fourragère à Lethbridge en 2025-2026 sera de 270 \$/t, soit 26 \$/t de moins qu'en 2024-2025, en partie en raison de la pression exercée par la baisse de prix prévue du maïs américain.

À l'échelle mondiale, l'Australian Bureau of Agricultural and Resource Economics and Sciences (ABARES) prévoit une production australienne d'orge de 14,6 Mt en 2025-2026. Ce chiffre est en hausse de 10 % en glissement annuel, et bien supérieur à la moyenne quinquennale. La CE prévoit que la production d'orge de l'UE pour 2025-2026 s'élèvera à 56,4 Mt, soit une forte hausse de 14 % en glissement annuel et un niveau nettement supérieur à la moyenne quinquennale.

La production d'orge des États-Unis pour 2025-2026 est estimée par l'USDA à un peu plus de 3,0 Mt, une diminution notable en glissement annuel et un niveau nettement inférieur à la moyenne quinquennale.

Maïs

Pour 2025-2026, plus de 1,5 Mha ont été ensemencés en maïs, soit une hausse de 4 % par rapport à la campagne précédente et à la moyenne quinquennale, et un niveau légèrement inférieur au record historique atteint en 2023-2024. Par province, l'Ontario représente 58 % de la superficie nationale, suivie du Québec (22 %) et du Manitoba (16 %).

La production devrait s'élever à 15,5 Mt, en légère hausse par rapport à l'année précédente, en raison d'un rendement moyen inférieur au niveau record de la campagne précédente, malgré une superficie ensemencée plus importante. Toutefois, le rendement moyen national en 2025 devrait rester bien supérieur à la moyenne quinquennale, grâce aux rendements élevés attendus en Ontario.

L'offre devrait peu changer en glissement annuel, à 19,0 Mt, car une augmentation des importations et de la production devrait compenser une forte baisse des stocks de début de campagne. L'utilisation intérieure totale devrait être légèrement inférieure en

glissement annuel en raison d'une baisse de l'utilisation d'aliments pour animaux. Les exportations ont été lentes au cours des derniers mois et devraient diminuer de façon considérable pour toute la durée de la campagne agricole, principalement en raison de la forte production mondiale de maïs attendue. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 1,9 kt, en forte baisse sur 12 mois.

Selon la CCG, les exportations hebdomadaires de maïs ont été quasiment inexistantes au cours des derniers mois, les exportations cumulées étant en forte baisse par rapport à celles de la même période de l'année dernière.

Le prix moyen du maïs à Chatham en 2025-2026 est prévu à 220 \$/t, soit 5 \$/t de moins qu'en 2024-2025, principalement en raison de la pression exercée par la baisse de prix prévue du maïs américain.

À l'échelle mondiale, les données de l'USDA indiquent que l'offre de maïs devrait être abondante en 2025-2026. En ce qui concerne les États-Unis, l'offre de maïs pour 2025-2026 devrait augmenter de 10 % en glissement annuel pour atteindre un niveau record de 465 Mt, grâce à une production record. L'augmentation de la demande totale étant inférieure à celle de l'offre, les stocks de fin de campagne de maïs aux États-Unis pour 2025-2026 devraient augmenter fortement par rapport à 2024-2025 et à la moyenne quinquennale, pour atteindre 55 Mt. Le prix moyen devrait diminuer de 10 \$US/t en glissement annuel pour s'établir à 157 \$US/t, soit le niveau le plus bas depuis 2020.

Avoine

Pour 2025-2026, environ 1,2 Mha ont été ensemencés en avoine, soit une hausse de 3 % en glissement annuel, mais une baisse de 11 % par rapport à la moyenne quinquennale. Par province, la Saskatchewan a semé 43 % de la récolte canadienne d'avoine, suivie de l'Alberta (28 %) et du Manitoba (19 %), les 11 % restants ayant été semés dans les autres provinces.

La production devrait s'élever à 3,4 Mt, en légère hausse en glissement annuel, principalement en raison de l'amélioration attendue du rendement

moyen, malgré une augmentation notable du taux d'abandon entraînant une baisse en glissement annuel de la superficie récoltée. La récolte de l'avoine des Prairies est terminée; dans l'ensemble, on a rapporté une bonne qualité et des rendements convenables.

L'offre devrait atteindre 3,9 Mt, soit une baisse de 4 % en glissement annuel, principalement en raison d'une diminution des stocks de début de campagne; elle est également nettement inférieure à la moyenne quinquennale. La demande totale devrait diminuer en glissement annuel, principalement en raison de la baisse des exportations. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 0,5 Mt, soit un petit changement en glissement annuel, mais des résultats nettement inférieurs à la moyenne quinquennale.

Le CBOT prévoit un prix de 305 \$/t pour l'avoine en 2025-2026, soit une baisse de 40 \$/t en glissement annuel et le prix le plus bas en cinq ans.

La CE prévoit que la production d'avoine de l'UE pour 2025-2026 s'élèvera à 9,0 Mt, soit une forte hausse de 14 % en glissement annuel et un niveau nettement supérieur à la moyenne quinquennale. La production d'avoine des États-Unis pour 2025-2026 est estimée par l'USDA à plus de 1,0 Mt, une hausse notable par rapport à l'année précédente et un niveau nettement supérieur à la moyenne quinquennale.

Seigle

Pour 2025-2026, les agriculteurs canadiens ont semé 286 000 ha de seigle, dont 282 000 ha de seigle d'automne et le reste de seigle de printemps. La superficie totale estimée est en hausse de 56 % en glissement annuel et est 39 % supérieure à la moyenne quinquennale; il s'agit de la plus importante superficie depuis 1990. L'Ouest canadien représente plus de 60 % de la superficie totale au pays, le reste étant cultivé dans l'Est.

La production devrait s'élever à 542 milliers de tonnes (kt), une forte hausse en glissement annuel et par rapport à la moyenne quinquennale, et également la plus élevée depuis 1990, l'expansion des superficies ensemencées compensant la baisse du rendement moyen. Cette situation, associée à des stocks de début de campagne considérables, fera

grimper l'offre à plus de 680 kt, soit le niveau le plus élevé depuis plus de 30 ans. Par conséquent, les utilisations industrielles et fourragères à l'échelle nationale, de même que les exportations, devraient augmenter de façon considérable, et les stocks de fin de campagne devraient augmenter pour atteindre 190 kt, soit le niveau le plus élevé depuis plus de 30 ans.

Le prix moyen du seigle dans les Prairies en 2025-2026 devrait s'établir à 155 \$/t, soit une baisse de 10 \$/t par rapport à 2024-2025 et le prix le plus

bas depuis 15 ans, principalement en raison de la pression exercée par l'abondance de l'offre.

La production de seigle des États-Unis pour 2025-2026 est estimée par l'USDA à 316 kt, en forte baisse en glissement annuel, mais toujours nettement supérieure à la moyenne quinquennale.

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Oléagineux

Canola

Pour 2025-2026, les agriculteurs ont semé 8,7 millions d'hectares (Mha) en canola, avec la plus grande surface semée en Saskatchewan qui a représenté 56 % de la surface nationale, suivie par l'Alberta (29 %) et le Manitoba (14 %). Statistique Canada (STC) estime que 8,67 Mha ont été récoltés, ce qui se traduit par une estimation de la production de 20 Mt. Il s'agit d'une augmentation modeste de 4 % par rapport à l'année dernière et ce serait la troisième plus grande récolte enregistrée à ce jour, tout juste inférieure aux grandes récoltes consécutives réalisées en 2017-2018 (21,5 Mt) et en 2018-2019 (20,7 Mt). Malgré la hausse de la production, l'offre totale devrait diminuer de 4 % en glissement annuel, à 21,7 Mt, en raison d'une forte baisse des stocks de début de campagne.

Selon le Programme d'échantillons de récolte de la Commission canadienne des grains en date du 14 novembre 2025, 96 % des 1049 échantillons soumis ont été classés no 1, avec une teneur moyenne en huile de 43,6 %, soit une hausse de 3 % par rapport à l'année dernière. La teneur en protéines du canola no 1 était en moyenne de 21,4 %, soit 7 % de moins que l'année dernière, tandis que la teneur en chlorophylle était en moyenne de 8,7 milligrammes par kilogramme. Les glucosinolates, une mesure de la qualité des aliments du bétail, s'élevaient en moyenne à 11,1 µmol/g, une amélioration par rapport à la moyenne de 13 µmol/g de l'année dernière.

Pour la campagne agricole qui se terminait à la fin septembre, STC indique que 1,9 Mt de graines de canola ont été écrasées, soit 5 % de plus qu'au cours de la même période de l'année dernière. Par conséquent, 0,79 Mt d'huile de canola (+5 % par rapport à l'année précédente) et 1,1 Mt de tourteau de canola (+6 % par rapport à l'année précédente) ont été produites, ce qui correspond à une teneur en huile de 42,3 %.

Compte tenu de la croissance de la transformation intérieure au cours des dernières années, la demande de canola canadien est aujourd'hui largement alimentée par le marché intérieur. Par conséquent, l'estimation de l'écrasement reste prévue à un

niveau record de 11,8 Mt, en légère hausse par rapport aux 11,4 Mt de l'année dernière et nettement plus élevée que la moyenne quinquennale de 10,3 Mt. Compte tenu de la forte utilisation intérieure, combinée à l'hypothèse du maintien du droit antidumping préliminaire de la Chine, les exportations pour l'année devraient chuter brusquement à 7,0 Mt, soit un volume inférieur de 12 % par rapport à la moyenne. Les stocks de fermeture devraient atteindre 2,5 millions de tonnes, ce qui est nettement supérieur à l'année dernière et à la moyenne quinquennale.

Le prix moyen non pondéré de catégorie 1 livré sur rail à Vancouver devrait être de 670 \$/t, en légère baisse par rapport à l'année dernière.

Les facteurs à surveiller sont : (i) la qualité de la récolte; (ii) le rythme de livraison des agriculteurs; (iii) le rythme de trituration et d'exportation; (iv) les prix du soja et des produits à base de soja aux États-Unis et (v) les progrès réalisés dans la résolution du droit antidumping imposé par la Chine sur le canola canadien.

Graine de lin

Pour 2025-2026, la superficieensemencée en lin s'étend à 250,8 milliers d'hectares (kha), en hausse de 23 % par rapport à l'année dernière. La Saskatchewan, qui représente 87 % de la superficie nationale totale, a augmenté sa superficie de lin de 29 % en glissement annuel. STC estime que 241,5 kha ont été récoltés, ce qui donne une estimation de production de 365,4 milliers de tonnes (kt). Il s'agit d'une forte augmentation par rapport à l'année dernière et de la production la plus élevée depuis trois ans. Par conséquent, l'offre totale a augmenté de 18 % par rapport à l'année dernière, pour atteindre 509,5 kt.

L'utilisation intérieure globale devrait s'élever à 90 kt, en hausse par rapport aux 71,1 kt de l'an dernier. Les exportations sont stables, le volume de l'année dernière étant de 225 kt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de manière notable pour atteindre 195 kt.

Le prix moyen simple de la graine de lin no 1, en magasin, au comptant à Saskatoon, devrait s'établir à 600 \$/tonne, soit 30 \$/tonne de moins que l'an dernier et bien en deçà de la moyenne quinquennale de 749 \$/tonne.

Soja

Pour 2025-2026, la superficie ensemencée en soja a légèrement augmenté, pour atteindre 2,34 Mha. La diminution des superficies ensemencées en soja en Ontario (-7 % en glissement annuel) a été compensée par le Manitoba (+16 % en glissement annuel), le Québec (+4 % en glissement annuel) et la Saskatchewan (+42 % en glissement annuel). STC estime la superficie récoltée à 2,32 Mha, ce qui donne une production estimée à 7,1 Mt. Ce chiffre est en baisse de 6 % par rapport à l'année dernière, mais reste une récolte considérable d'un point de vue historique (6 % de plus que la moyenne quinquennale, qui est de 6,7 Mt). En raison de stocks de début de campagne plus faibles pour l'année et d'une production plus faible, l'offre totale diminue de 4 % en glissement annuel, pour atteindre 8,1 millions de tonnes.

L'utilisation intérieure totale devrait diminuer de 9 % par rapport à l'année précédente et atteindre 2,2 Mt, compte tenu de l'utilisation réduite en alimentation animale et des taux de résidus et d'impuretés plus bas. Les exportations devraient s'élever à 5,35 Mt, soit un peu moins que l'année dernière, mais elles seraient les troisièmes plus importantes jamais enregistrées, si elles se concrétisent. Les prévisions de cette année font suite aux exportations record de soja réalisées en 2018-2019 (5,6 Mt), et à celles de l'année dernière (5,4

Mt). Les stocks de fin de campagne sont prévus à 500 kt, au même niveau que l'an dernier et 24 % plus élevés que la moyenne.

Le prix moyen simple du soja au Canada à Chatham (rendu) devrait augmenter de 33 \$/t par rapport à l'année dernière, pour s'établir à 520 \$/t, une baisse par rapport à la moyenne quinquennale de 608 \$/t.

Le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) a publié son rapport sur les estimations de l'offre et de la demande mondiales de produits agricoles pour le mois de novembre, mettant à jour ses projections du mois de septembre. La production mondiale de soja pour 2025-2026 devrait diminuer par rapport à septembre, pour atteindre 421,8 Mt, contre 427,1 Mt l'an dernier, la production américaine étant ajustée à la baisse. La trituration mondiale a également été légèrement réduite à 365 Mt, principalement en raison de la diminution de la trituration intérieure de l'Inde et l'Argentine. Malgré l'ajustement à la baisse de la trituration, les projections mondiales sont en hausse de 2 % par rapport à l'année précédente. Les exportations mondiales de soja devraient atteindre 188 Mt, soit une hausse de 2 % par rapport aux 185 Mt de l'année dernière. Les stocks de fin de campagne devraient être réduits à 122 Mt en raison de la diminution des stocks de l'Argentine, du Brésil, des États-Unis, de l'Union européenne, de l'Ukraine et de l'Inde. Le prix moyen du soja aux États-Unis pour 2025-2026 a été relevé de 50 cents pour atteindre 10,50 \$US/boisseau (386 \$US/t).

Lina Gordon : Analyste int. des oléagineux
lina.gordon@agr.gc.ca

Légumineuses à grains et cultures spéciales

Pois secs

Pour 2025-2026, la production devrait augmenter d'environ 19 % pour passer à 3,56 Mt. Cette augmentation s'explique principalement par l'importante augmentation des rendements, particulièrement en Saskatchewan, où se trouve 47 % de la culture de pois. La production de pois jaunes devrait être supérieure à celle de l'année dernière, avec près de 2,78 Mt, et la production de pois verts devrait atteindre 0,53 Mt. La production des autres types de pois secs restants devrait également être supérieure, à hauteur de 250 kt. L'offre devrait être supérieure de 22 % à celle de l'année dernière, soit 4,1 Mt, en raison de l'augmentation des stocks de report et de la production. Les exportations devraient rester inchangées à 2,2 Mt. D'août à septembre 2025, le Bangladesh et l'Inde ont été les deux principaux marchés du Canada. En raison de l'augmentation de l'offre, les stocks de fin de campagne devraient nettement augmenter et atteindre des niveaux record. Le prix moyen devrait diminuer de plus de 30 % par rapport à 2024-2025 pour atteindre 280 \$/tonne (/t), en raison de la baisse des prix au comptant pour tous les types de pois.

En octobre, le prix à la ferme des pois jaunes en Saskatchewan a augmenté de 15 \$/t, tandis que celui des pois verts est demeuré inchangé. Selon les indications actuelles sur la qualité de la récolte, le pourcentage de pois secs canadiens se classant dans les catégories no 1 et no 2 sera plus semblable à l'an passé. Cette situation combinée à la hausse considérable de la production canadienne entraînera une augmentation considérable de l'offre de pois secs des grades no 1 et no 2 pour la campagne en cours. Jusqu'à présent, il y a eu une prime de 130 \$/t pour les pois verts secs par rapport aux pois jaunes secs, comparativement à une prime de 208 \$/t pour les pois verts par rapport aux pois jaunes en 2024-2025.

Le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) prévoit que la superficieensemencée de pois secs aux États-Unis en 2025-2026 augmentera de 21 % par rapport à l'année précédente et atteindra 1,18 million d'acres (0,48 million d'hectares [Mha]). Cela est dû en grande partie à une augmentation de

la superficieensemencée dans le Dakota du Nord. Les rendements du pois sec aux États-Unis devraient être supérieurs à la moyenne, et l'USDA prévoit que la production de pois secs augmentera de 23 % par rapport à l'année précédente pour atteindre 0,93 Mt. Les principaux marchés d'exportation des pois secs des États-Unis sont le Canada, les Philippines et la Chine.

Lentilles

En 2025-2026, la production devrait augmenter de plus de 0,5 Mt (22 %) pour atteindre près de 3,0 Mt, principalement en raison de rendements nettement plus élevés dans l'Ouest canadien. La production de lentilles rouges a diminué par rapport à l'année dernière pour atteindre environ 1,6 Mt, tandis que la production de grosses lentilles vertes a doublé pour atteindre 0,9 Mt. La production des autres types de lentilles restants a augmenté pour atteindre 0,56 Mt. On s'attend à ce que l'offre augmente de 32 % pour atteindre 3,6 Mt avec des stocks de début de campagne plus élevés et une augmentation de la production.

Les exportations devraient atteindre 2,1 Mt. À ce jour, l'Inde, l'Union européenne et les États-Unis sont les principaux marchés d'exportation. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement pour atteindre le niveau record de 1,15 Mt. Le prix moyen devrait baisser de 33 % pour atteindre 530 \$/t, avec une répartition moyenne des grades.

Au cours du mois d'octobre, en Saskatchewan, le prix à la ferme des grosses lentilles vertes a augmenté de 75 \$/t, et les prix des lentilles rouges ont diminué de 5 \$/t. Cette situation s'explique en grande partie par une forte demande d'exportation de lentilles. Par rapport à l'année dernière, une augmentation de l'offre de lentilles canadiennes de catégories 1 ou 2 est attendue pour 2025-2026. Les grosses lentilles vertes de catégorie 1 devraient maintenir une prime de 100 \$/t sur les lentilles rouges de catégorie 1, alors que cette prime était de 465 \$/t en 2024-2025.

Pour 2025-2026, l'USDA prévoit que la superficie ensemencée en lentilles aux États-Unis augmentera de 15 % par rapport à 2024-2025, principalement en raison de l'augmentation de la superficie ensemencée au Montana. Avec des rendements plus élevés et des taux d'abandon à la baisse, l'USDA prévoit que la production de lentilles aux États-Unis en 2025-2026 sera de 0,5 Mt, en hausse de 23 % par rapport à 2024-2025. Les principaux marchés d'exportation des États-Unis pour les lentilles devraient continuer d'être l'UE, le Canada et le Mexique.

Haricots secs

Pour 2024-2025, la production devrait avoir diminué de 17 % pour s'établir à 352 milliers de tonnes (kt). Cela comprend 66 kt de petits haricots ronds blancs et 286 kt de haricots colorés. La production de l'Ontario et du Manitoba a chuté, la superficie ensemencée relativement inchangée dans les deux provinces ayant été contrebalancée par des rendements plus faibles. En Alberta, la production de haricots colorés a également diminué en raison de la diminution de la superficie et des rendements. L'offre devrait diminuer de seulement 10 % en raison de l'abondance des stocks de début de campagne.

Les exportations devraient être inférieures à celles de l'année dernière. D'après les données pour les mois d'août et de septembre, l'UE et les États-Unis sont les deux principaux marchés.

Les stocks de fin de campagne devraient diminuer.

Le prix des haricots secs du Canada devrait tomber à 850 \$/t, en raison de l'augmentation de l'offre en Amérique du Nord. L'importance des stocks de début de campagne aux États-Unis est la principale raison de l'augmentation de l'offre nord-américaine.

L'USDA estime que la superficie ensemencée en haricots secs aux États-Unis diminuera de 9 % pour s'établir à 1,39 Mac (0,56 Mha), principalement en raison de la réduction de la superficie ensemencée au Dakota du Nord. D'après l'USDA, la production globale de haricots secs aux États-Unis (sauf les pois chiches) devrait totaliser un peu plus de 1,3 Mt, et enregistrer une baisse de 4 % par rapport à 2024-2025. Les baisses les plus importantes sont prévues

pour les haricots noirs et les haricots pinto. Les principaux marchés d'exportation des États-Unis demeurent l'UE et le Mexique.

Pois chiches

Pour 2025-2026, la production est estimée à 331 kt; cette hausse de 15 % par rapport à l'année dernière résulte d'une augmentation de la superficie ensemencée et des rendements. On estime que la production des types Kabuli et Desi est supérieure à celle de l'année précédente. L'offre totale devrait augmenter de 21 %, en raison d'une augmentation des stocks de début de campagne. Selon les prévisions, les exportations s'établiront à 200 kt, avec les États-Unis et l'UE comme principaux marchés. Les stocks de fermeture devraient connaître une forte hausse, principalement en raison d'une offre plus importante. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de l'année précédente, à 600 \$/t, en raison des prévisions d'augmentation de la production mondiale, avec une qualité des cultures agricoles canadiennes inférieure à la moyenne.

L'USDA a estimé les superficies ensemencées en pois chiches des États-Unis à 0,54 million de dollars (0,22 Mha), soit 8 % de plus qu'en 2024-2025. Compte tenu des rendements supérieurs à la moyenne, l'USDA prévoit que la production de pois chiches aux États-Unis s'établira à 0,234 Mt en 2025-2026, une augmentation de 32 % par rapport à 2024-2025.

Graine de moutarde

Pour 2025-2026, selon les estimations, la production devrait avoir chuté de 51 kt pour atteindre 141 kt, en raison des superficies réduites, et contrebalancées en partie par une augmentation des rendements. La production de moutarde jaune, brune et orientale a diminué. L'offre totale devrait augmenter légèrement pour atteindre 293 kt. Les exportations devraient elles aussi augmenter pour s'établir à 95 kt, et, en août et en septembre, les États-Unis et l'UE étaient les principaux marchés. Les stocks de fermeture devraient augmenter légèrement au Canada et aux États-Unis, mais le prix moyen devrait augmenter par rapport aux niveaux de 2024-2025 et atteindre 880 \$/t.

Graines à canari

Pour 2025-2026, la production est estimée inchangée à 185 kt, l'accroissement des superficies ensemencées ayant été contrebalancé par des rendements plus faibles. Les exportations devraient être supérieures à celles de l'année dernière, l'offre disponible étant plus importante en raison de stocks reportés plus élevés. D'après les données des mois d'août et de septembre, le Mexique et l'UE représentent les principaux marchés, suivis des États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen prévu devrait être inférieur de 34 % à celui de l'année dernière et se situer à 450 \$/t.

Graines de tournesol

Pour 2025-2026, la production devrait avoir augmenté pour atteindre 61 kt en raison de l'augmentation de la superficie récoltée et des rendements. Par rapport à 2024-2025, l'offre devrait diminuer et passer à 237 kt en raison des stocks de début de campagne qui compensent la hausse de production. Les exportations devraient être inférieures à l'année précédente, et on s'attend à une diminution des stocks de fin de campagne. Les États-Unis devraient demeurer le principal marché d'exportation du Canada pour les graines de tournesol. Le prix moyen prévu devrait être de 700 \$/t, soit 3 % de moins que l'année précédente, principalement en raison de la diminution des prix des oléagineux par rapport à 2024-2025.

Selon les prévisions d'AAC, la production de graines de tournesol aux États-Unis en 2025-2026 devrait s'élever à 0,78 Mt, en hausse de 50 % par rapport à 2024-2025. Cette situation découle en grande partie des plus grandes superficies ensemencées au Montana et dans le Dakota du Nord. On estime que la production de variétés de type oléagineux a augmenté pour atteindre 0,69 Mt, que la production de variétés de type confiserie demeure

similaire, à 0,09 Mt. Cependant, l'offre totale des États-Unis ne devrait augmenter que de 9 %, pour passer à 1,0 Mt. L'utilisation intérieure devrait augmenter. Les stocks de fin de campagne de graines de tournesol des États-Unis devraient s'accroître et exercer des pressions sur les prix des graines de tournesol en Amérique du Nord.

L'offre mondiale de graines de tournesol pour 2025-2026 est estimée par l'USDA à 59,8 Mt, soit 3 % de plus que l'année dernière, en raison de l'augmentation de la production en Russie et dans l'UE. L'utilisation intérieure mondiale devrait atteindre 54,1 Mt, et les exportations mondiales devraient chuter à 2,6 Mt, tandis que les stocks de fin de campagne mondiaux devraient être légèrement plus élevés que l'an dernier et atteindre 3,1 Mt.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@Canada.ca

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

24 novembre, 2025

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Ren- dement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenances, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
milliers de tonnes												
Blé dur												
2023-2024	2 442	2 385	1,78	4 247	5	4 830	3 549	191	174	612	669	425
2024-2025	2 576	2 565	2,49	6 380	5	7 054	5 821	208	277	737	496	321
2025-2026p	2 643	2 574	2,54	6 535	5	7 036	5 200	200	302	736	1 100	280
Blé (sauf blé dur)												
2023-2024	8 505	8 324	3,50	29 167	88	34 382	21 771	3 272	3 885	8 002	4 609	317
2024-2025	8 259	8 087	3,66	29 559	80	34 247	23 399	3 351	3 028	7 232	3 616	282
2025-2026p	8 297	8 084	3,72	30 089	100	33 805	22 500	3 300	3 178	7 305	4 000	265
Tous blés												
2023-2024	10 947	10 709	3,12	33 414	92	39 212	25 321	3 463	4 060	8 614	5 278	
2024-2025	10 835	10 652	3,37	35 939	85	41 302	29 220	3 558	3 305	7 969	4 112	
2025-2026p	10 940	10 659	3,44	36 624	105	40 841	27 700	3 500	3 481	8 041	5 100	
Orge												
2023-2024	2 967	2 703	3,29	8 905	117	9 731	3 063	90	5 204	5 516	1 152	314
2024-2025	2 592	2 394	3,40	8 144	169	9 464	2 843	93	5 066	5 372	1 249	296
2025-2026p	2 483	2 233	3,69	8 228	50	9 527	2 840	319	5 155	5 687	1 000	270
Maïs												
2023-2024	1 548	1 519	10,00	15 421	2 979	20 027	2 112	5 999	9 904	15 919	1 996	211
2024-2025	1 478	1 449	10,59	15 345	1 777	19 118	2 776	5 848	8 895	14 759	1 584	225
2025-2026p	1 541	1 494	10,38	15 500	1 900	18 984	2 400	5 850	8 817	14 684	1 900	220
Avoine												
2023-2024	1 026	826	3,20	2 643	15	4 161	2 365	79	948	1 126	670	354
2024-2025	1 174	993	3,38	3 358	17	4 045	2 566	77	793	972	507	345
2025-2026p	1 213	981	3,43	3 370	20	3 897	2 420	90	785	977	500	305
Seigle												
2023-2024	178	116	3,09	358	4	466	198	30	132	177	91	217
2024-2025	183	117	3,60	421	1	513	154	38	154	216	143	165
2025-2026p	286	175	3,10	542	2	686	182	55	241	314	190	155
Céréales mélangées												
2023-2024	145	60	2,53	153	0	153	0	0	153	153	0	
2024-2025	149	62	2,46	152	0	152	0	0	152	152	0	
2025-2026p	123	52	2,68	138	0	138	0	0	138	138	0	
Total des céréales secondaires												
2023-2024	5 863	5 223	5,26	27 480	3 115	34 539	7 738	6 198	16 342	22 891	3 909	
2024-2025	5 575	5 015	5,47	27 419	1 963	33 292	8 339	6 055	15 059	21 471	3 482	
2025-2026p	5 646	4 934	5,63	27 779	1 972	33 232	7 842	6 314	15 136	21 800	3 590	
Canola												
2023-2024	8 938	8 857	2,20	19 464	276	21 602	6 679	11 033	601	11 698	3 225	715
2024-2025	8 908	8 846	2,17	19 239	131	22 595	9 331	11 412	191	11 667	1 597	677
2025-2026p	8 748	8 670	2,31	20 028	100	21 726	7 000	11 800	375	12 226	2 500	670
Lin												
2023-2024	247	239	1,14	273	10	502	211	N/A	118	127	164	581
2024-2025	204	201	1,28	258	8	431	225	N/A	60	71	134	630
2025-2026p	251	242	1,51	365	10	509	225	N/A	71	90	195	600
Soja												
2023-2024	2 279	2 261	3,09	6 981	322	7 674	4 915	1 652	316	2 208	552	572
2024-2025	2 311	2 290	3,31	7 568	267	8 387	5 421	1 678	540	2 461	505	487
2025-2026p	2 340	2 320	3,07	7 134	450	8 089	5 350	1 700	339	2 239	500	520
Total des oléagineux												
2023-2024	11 463	11 356	2,35	26 717	608	29 779	11 805	12 685	1 034	14 033	3 941	
2024-2025	11 422	11 337	2,39	27 065	406	31 413	14 977	13 090	791	14 199	2 236	
2025-2026p	11 339	11 231	2,45	27 527	560	30 324	12 575	13 500	784	14 554	3 195	
Total des céréales et oléagineux												
2023-2024	28 273	27 289	3,21	87 611	3 815	103 529	44 864	22 345	21 435	45 537	13 129	
2024-2025	27 831	27 004	3,35	90 424	2 454	106 006	52 537	22 703	19 156	43 639	9 830	
2025-2026p	27 925	26 825	3,43	91 930	2 637	104 397	48 117	23 314	19 401	44 395	11 885	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2025-26 qui sont STC.

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendemen t	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (d)	Ratio stocks- utilisation
	--- milliers d'hectares ---		t/ha			milliers de tonnes métriques				\$/t	
Pois sec											
2023-2024	1 233	1 200	2,17	2 609	127	3 286	2 402	584	299	460	10%
2024-2025	1 300	1 281	2,34	2 997	38	3 335	2 175	671	489	405	17%
2025-2026p	1 420	1 385	2,57	3 563	20	4 072	2 200	672	1 200	280	42%
Lentille											
2023-2024	1 485	1 460	1,23	1 801	92	2 104	1 675	264	165	1000	9%
2024-2025	1 704	1 693	1,44	2 431	124	2 721	1 821	350	549	790	25%
2025-2026p	1 772	1 748	1,70	2 972	75	3 596	2 100	351	1 145	530	47%
Haricot sec											
2023-2024	129	129	2,63	339	70	489	408	61	20	1215	4%
2024-2025	163	160	2,65	424	71	515	402	73	40	1075	8%
2025-2026p	162	146	2,42	352	70	462	380	62	20	850	5%
Pois chiche											
2023-2024	128	127	1,25	159	47	299	184	86	30	1005	11%
2024-2025	194	194	1,48	287	43	359	209	88	62	735	21%
2025-2026p	219	214	1,55	331	40	433	200	88	145	600	50%
Graine de moutarde											
2023-2024	258	251	0,68	171	16	227	96	42	88	1280	64%
2024-2025	245	243	0,79	192	8	288	91	54	143	860	98%
2025-2026p	146	141	1,00	141	9	293	95	53	145	880	98%
Graine à canaris											
2023-2024	104	103	1,09	112	0	170	113	13	44	930	35%
2024-2025	118	118	1,57	185	0	229	133	12	84	685	58%
2025-2026p	129	126	1,47	185	0	269	135	14	120	450	80%
Graine de tournesol											
2023-2024	40	40	2,32	92	27	270	30	66	175	545	184%
2024-2025	24	24	2,13	51	27	252	36	65	151	720	149%
2025-2026p	31	27	2,30	61	25	237	35	67	135	700	132%
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2023-2024	3 376	3 309	1,60	5 284	379	6 845	4 907	1 116	821		
2024-2025	3 749	3 712	1,77	6 568	311	7 700	4 868	1 314	1 518		
2025-2026p	3 879	3 785	2,01	7 606	239	9 363	5 145	1 308	2 910		

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2025-26 qui sont STC.